

PICARDIE

Europe Écologie sans Cohn-Bendit



Plus de 250 personnes ont participé hier à Amiens, au dernier meeting d'Europe Écologie (photo Gérard CRIGNIER).

AMIENS • Mercredi, 20 h 30. Le car de Soissons arrive opportunément pour boucher les derniers trous d'une salle Dewailly à Amiens qui compte 250 places. Pour ce dernier meeting de campagne, Europe Écologie avait choisi d'organiser une grand-messe version téléconférence avec en duplex depuis le cirque d'hiver à Paris, Dany Cohn-Bendit, Eva Joly, Cécile Duflot.

Hélas, Europe Écologie a été trahi hier soir par la technique. Faute de leaders nationaux, les 250 militants ont dû se contenter des têtes d'affiche régionales. Et c'est François Veillerette, qui ouvre le bal. Ancien président de Greenpeace France, il évoque le parcours qui l'a mené jusqu'à son engagement politique actuel, parle « d'une agriculture deve-

nue folle il y a 50 ans » et fustige « Sarkozy qui, pour des raisons électorales, vient de balayer en un jour tout le travail du Grenelle de l'environnement ». Avant d'évoquer le nécessaire vote Europe Écologie : « Si les socialistes étaient seuls, vous pensez vraiment qu'il y aurait des efforts en faveur de l'environnement ? »

Duel à distance et à fleuret moucheté... Isabelle Maupin, conseillère régionale Verts sortante, évoque le seul « vote doublement utile, celui en faveur d'Europe Ecologie » et présente à la salle ravie, Christophe Porquier « qui fera un excellent président de Région ».

Une salle où de nombreux jeunes côtoient des retraités, mais où la tranche d'âge 35-50 ans paraît plutôt sous-représentée. Une salle où

s'affichent aussi quelques transfuges : Gilles Seguin, conseiller régional ex-socialiste ou Fatima Abla, conseillère régionale sortante ex-PRG. Tandis qu'à la tribune, Michèle Cahu, tête de liste dans l'Aisne, vice-présidente sortante et ex-militante du PC, évoque la souffrance sociale, avant d'appeler à transformer l'essai des Européennes.

« Voter Europe Ecologie, c'est aussi faire en sorte que demain nos partenaires ne nous regardent plus de haut lorsque nous discuterons avec eux... »

Un PS qui aura décidément été omniprésent sans être jamais cité, comme si la deuxième bataille, celle d'avant le second tour, était d'ores et déjà engagée.

PHILIPPE FLUCKIGER